

Du 3 février au 8 mai 2017, le palais de Tokyo présente une exposition personnelle consacrée à Abraham Poincheval. À cette occasion, l'artiste réalisera deux performances inédites. Du 22 février au 1er mars 2017, pour sa performance *Pierre*, Abraham Poincheval habitera un rocher pendant une semaine. Il sera ensuite enfermé dans un nid lors de la performance

*Oeuf*

, à partir du 29 mars 2017, pour couvrir 10 œufs de poule entre 21 et 26 jours en les maintenant à 37°.

Malgré un emploi du temps bien rempli par la préparation de ses deux nouvelles performances, Abraham Poincheval a tout de même accepté de répondre à nos questions. L'occasion pour

nous de revenir sur ses performances antérieures et de comprendre ce qui le pousse à explorer d'autres temporalités, d'autres modes d'existence.

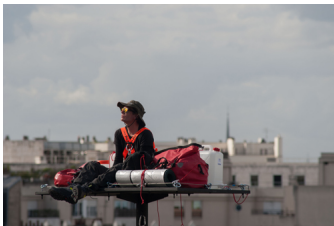


**Rémi Baert** : En 2001, vous expérimentez avec Laurent Tixador la vie en autarcie durant une semaine sur l'île du Frioul, au large de Marseille ( *Total Symbiose*). Suivront d'autres performances réalisées en binôme, parmi lesquelles

*L'Inconnu des Grands Horizons*

(2002) où vous traversez la France, de Nantes à Caen puis de Caen à Metz, en ligne droite à l'aide d'une boussole. Depuis 2009, vous poursuivez votre travail en solo, cela a-t-il eu un impact sur votre démarche et le vécu de vos aventures ?

**Abraham Poincheval** : Oui bien entendu cette collaboration a eu un impact sur les projets en solitaire qui ont suivi. Je ne peux pas le nier. Ça était un laboratoire enthousiasmant où j'ai pu affiner, préciser, développer des envies, des idées qu'il aurait été sans doute plus difficile de produire à deux . Comme je suis quelqu'un dont le rythme se rapproche de celui de l'escargot, il m'a fallu du temps pour arriver aux pièces d'aujourd'hui.



**Rémi Baert** : Vous vous décrivez comme un solitaire. Vous êtes plutôt un solitaire bien entouré dans vos performances. *Dans la peau de l'ours* était notamment diffusée en direct live sur internet. À l'occasion de L a  
*vigie urbaine*

(2016) à Paris, le public pouvait établir un contact, sinon verbal, au moins visuel et gestuel. Quelle relation entretenez-vous avec le public ? Pensez-vous que cette expérience de la solitude soit possible dans une salle de musée ou au cœur d'une ville ?

**Abraham Poincheval** : Haha... oui, je suis solitaire mais je pense que la solitude n'est pas le propos qui m'intéresse dans mes projets, c'est plutôt celui de l'Ermite, l'Ermite urbain, celui aussi de l'expérience d'un temps autre... Pour L'ours, j'aimais cette idée que cette pièce voyage, qu'elle puisse être dans le musée comme chez les personnes qui souhaitaient la suivre, qu'elle puisse être visible d'où on le souhaitait. Dans cette pièce, je me considérais d'ailleurs comme un oursonaute, un homme qui voyage dans un ours. Pour la vigie, c'est différent, je reprends la forme du stylite, cette ermite entre ciel et terre. C'est à la fois un moyen de communication, une façon de questionner l'image et une sorte d'unité de mesure pour l'ensemble de mes projets : une sorte de carottage terrestre et atmosphérique qui irait des projets sous terrain jusqu'aux nuages.



Abraham Poincheval, *Le monde minéral*, Paris, Éditions du Seuil, 2016, 128 pages, 12,90 €



Abraham Poincheval, *Le monde minéral*, Paris, Éditions du Seuil, 2016, 128 pages, 12,90 €



Abraham Poincheval, *Le monde animal*, Paris, Éditions du Seuil, 2016, 128 pages, 12,90 €

Abraham Poincheval, 2017 au 8 mai 2017

<http://www.palaisdetokyo.com/fr>